

165. PARABOLE DU FIGUIER STERILE (Lc. 13:6-9)

MATTHIEU, MARC	LUC 13	JEAN
	<p>6. Il dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point.</p> <p>7. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : Pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ?</p> <p>8. Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier.</p> <p>9. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas.</p>	

Il ne faut pas confondre cette **parabole** avec l'épisode du **figuier maudit** et desséché (Mt. 21:18-22, Mc. 11:12-14 et 19-24). Mais les enseignements dispensés en ces deux occasions se rejoignent en partie : dans les deux cas, un avertissement est adressé à ma théocratie d'Israël menacée d'un terrible jugement.

• **Lc. 13:6** *“Il dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point.”* :

a) Cette parabole, rapportée par Luc seul, vient à la suite de deux autres mises en garde inspirées par deux faits divers tragiques (le meurtre de Galiléens par Pilate, et la mort de 18 personnes sous les ruines de la tour de Siloé) : Jésus souligne la nécessité pour tout Israël de **se repentir** alors **qu'il en est encore temps**, car l'heure du jugement peut survenir à tout instant.

b) Cette parabole de Jésus, comme toutes les autres, s'adresse en premier lieu à **Israël**. Par analogie, cet appel à la repentance s'adresse aussi, alors que Jésus est sur le point de se manifester en gloire, à l'Assemblée issue des Nations.

Comme les autres **paraboles**, celle-ci met en scène, un évènement de la vie courante, et divers acteurs animés ou non. Jouent un rôle ici : un homme propriétaire, un vigneron, un vignoble, un figuier sans figues, du fumier.

• **“L'homme”**, un **propriétaire**, juste et exigeant, de la **vigne**, représente Dieu. Il aime les **raisins** et les **figues**, et il **vient régulièrement** en chercher.

• Le **vignoble** (la **“vigne”**) sert de cadre scénique à la parabole, mais, curieusement, il n'est plus jamais par la suite fait mention de cette vigne (ni des raisins qui sont sa raison d'être) : elle ne peut donc pas représenter Israël, même si, dans l'AT, Israël est souvent symbolisé par une vigne (cf. la **“vigne de l'Eternel”** d'Es. 5:1-7). Dès lors, pourquoi Jésus ne parle-t-il pas tout simplement d'un terrain, d'une propriété, au lieu de mentionner un élément porteur lui aussi de fruits ? En fait, cette **“vigne”** représente les nations du monde dont Dieu, qui en est le Maître, ne se désintéresse jamais (la visite de Jonas à Ninive l'a prouvé), et où il trouve même quelques fruits. Mais cette **“vigne”** n'est présente ici que pour **mettre en relief les privilèges** dont bénéficie le **“figuier”**, c'est-à-dire Israël, par rapport aux autres plants du même Maître. Sans ces privilèges, Israël n'était qu'un plant de vigne rampant comme les autres à la surface du sol.

Ez. 16:2-3 *“(2) Fils de l'homme, fais connaître à Jérusalem ses abominations ! (3) Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à Jérusalem : Par ton origine et ta naissance tu es du pays de Canaan ; ton père était un Amoréen, et ta mère une Héthienne.”*

Dieu a fait de ce plant sans mérites particuliers, et par pure grâce, un arbre qu'il a **mis à part**, un arbre **visible de loin**, sur un espace réservé, **protégé** des prédateurs impurs par la Loi et par les prophètes. C'est le Maître qui a choisi le figuier, et non l'inverse. Le figuier **n'était pas là à l'origine**.

Alors que dans d'autres versets de l'AT (1 R. 4:25 ; Joël 1:7,12 ; 2:22 ; Mic. 4:4 ; Zac. 3:10), la vigne et l'olivier sont souvent associés, ils ne le sont pas du tout ici.

• Le **“figuier”** a été planté par Dieu **au milieu** de la vigne qu'il domine de sa **hauteur**, et où il occupe une **place en vue**. Il représente lui aussi, comme souvent dans l'AT, **Israël** (Lc. 21:29-31 = Mt. 24:31-34, Mc. 13:28-29), le peuple choisi parmi les autres nations pour témoigner à toute le vignoble en faveur de l'Eternel. Plus précisément, le figuier représente ici la position privilégiée de la théocratie des 12 tribus et de Jérusalem.

• Le **fruit** moral et spirituel attendu du **figuier** doit être conforme à ce que Dieu en attend légitimement : doux, parfumé, sans noyau. La vigne aussi doit produire son fruit, même avant de connaître l'Evangile. Mais ici, c'est le **figuier**, privilégié par l'action des prophètes, qui est au centre des préoccupations de Dieu.

• Le “**vigneron**” n’est pas propriétaire de ce vignoble, mais un **serviteur** à qui le Maître a confié la gestion de tout ce domaine.

Ce “**vigneron**” représente l’Esprit du **Christ rédempteur** à l’œuvre depuis la chute en Eden. Il travaille depuis le début dans la **vignoble** (il était avec Adam, Abel, Seth, Hénoch, Noé, Melchisédek, Abraham) et veille attentivement, souvent avec larmes, sur le **figuier** plus récent que le vignoble.

c) Le “**Maître**” et le “**vigneron**” représentent **deux Attributs du même Dieu** : le premier est l’Esprit de Sainteté inflexible qui attend que ses créatures produisent des fruits de justice, car c’est lui qui leur donne l’existence, le sol, le soleil et les pluies nécessaires. Le second est l’Esprit de Berger, de Miséricorde et de Consolation qui nourrit, arrose, intercède.

Le “**Maître**” et le “**vigneron**” agissent en étroite communion, sans conflit, en parfait accord.

Le “**vigneron**” peut certes **abattre le figuier** sur un simple ordre du maître, mais il sait qu’il peut et doit **intercéder** pour le figuier stérile. Cette intercession nécessite de sa part un **travail supplémentaire** et **spécial** en faveur de ce figuier.

Il n’y a pas d’intercession efficace sans argumentation recevable devant le Juge.

d) Le “**maître vient**”, non pas pour se promener, ni n’importe quand, mais à la date qui convient pour obtenir les “**fruits**” attendus. Le verset suivant donnera des précisions sur ce moment.

e) De même que la tragédie de la tour de **Siloé** a été l’occasion pour Jésus de mettre en garde les Judéens sur leur propension à se considérer comme supérieurs et à l’abri des jugements, cette parabole souligne que le “**figuier**” a au moins autant de devoirs que le vignoble dont on ne parle même pas. Le Maître demandera beaucoup à qui il a beaucoup donné.

• **Lc. 13:7 “Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n’en trouve point. Coupe-le : Pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ?” :**

a) L’“**homme**” propriétaire de tout le vignoble, et donc plus particulièrement du “**figuier**”, “**vient**” à la **saison propice** pour obtenir les figues espérées.

Il n’est pas précisé depuis combien de temps le figuier a été planté (un jeune plant donne assez rapidement des fruits). Si le maître est déjà venu “**chercher du fruit**”, c’est que le figuier aurait **déjà** dû pouvoir en donner. Dieu ne demande pas à un enfant de se conduire comme un adulte.

Pendant “**trois ans**” le maître a manifesté sa **patience** et sa **sollicitude**. Depuis “**trois ans**” il est déçu et attristé.

Si un figuier ne fructifie pas alors que normalement il devrait pouvoir le faire, c’est souvent parce que le système racinaire ne s’est pas enfoncé assez profondément. Il trouve assez d’eau pour faire de belles feuilles, mais pas assez pour donner des bourgeons, puis des fleurs et des fruits.

Le chiffre “**trois**” symbolise une dynamique, bonne ou mauvaise. Ici, c’est une dynamique de patience divine en ce qui concerne le maître, mais aussi une dynamique de froideur spirituelle pour le figuier aux apparences trompeuses.

b) Effectivement, depuis qu’il a été planté en Canaan, **Israël** a été l’objet de la **protection** et des **soins** incessants de la puissance divine se manifestant par l’activité prophétique, les prodiges, les enseignements.

• Les “**trois ans**” symboliques de la parabole représentent, non pas 3 années calendaires, ni la durée de la prédication de Jean-Baptiste et de Jésus, mais les **siècles** qui se sont écoulés depuis les conquêtes de Josué (ou depuis le retour de la Captivité avec Zorobabel), jusqu’à la naissance du Messie.

• “**L’année**” de **sursis** qui doit être octroyée à Israël (v. 8), et qui présentent des caractères très particuliers (avec un mode de culture nouveau), symbolise la période où Jean-Baptiste, Jésus, puis les apôtres, ont nourri Israël d’une Nourriture sans précédent.

c) La patience de Dieu a une limite quand il considère que prolonger cette patience ne servira à rien. Non seulement cela, mais ne pas ôter un tel arbre infructueux, c’est gaspiller un espace qui serait mieux utilisé en permettant à la vigne environnante de l’occuper.

Le verdict est déjà prêt : “**Coupe-le !**”. C’est une condamnation à mort.

Le **même “serviteur vigneron”** qui a été capable de s’occuper fidèlement du figuier stérile pendant des années, obéissant ainsi aux directives du maître, et qui sera même capable d’**intercéder** une dernière fois pour ce figuier, sera également capable de se transformer en “**serviteur bûcheron**” pour mettre en œuvre la colère du jugement.

• **Le même Feu** qui résidait en grâce dans le Buisson, puis entre les chérubins, a pu consumer Nadab et Abihu qui souillaient le lieu même où l’Eternel faisait reposer son Nom.

- Dieu ne veut pas des **feuilles** de figuier, mais les **fruits** du Figuier, les fruits de l’Arbre de Vie.
- Le même Evangile qui sauve les uns détruira les autres.

Jn. 12:48 “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; **la parole que j’ai annoncée, c’est elle qui le jugera au dernier jour.**”

2 Cor. 2:15-16 “(15) Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : (16) aux uns, une **odeur de mort**, donnant la mort ; aux autres, une **odeur de Vie**, donnant la Vie.”

e) **Israël** occupait la place des royaumes de **Canaan**, mais s’il ne produit pas des fruits meilleurs que ceux de Canaan, il ne mérite pas cette place.

Les dons de Dieu accroissent la responsabilité. Il sera beaucoup demandé à ceux qui ont beaucoup reçu (d’abord aux Juifs, puis, à plus forte raison, aux chrétiens).

• **Lc. 13:8** “**Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j’y mettrai du fumier.**” :

a) Comme indiqué plus haut, le “**vigneron**” représente ici l’**Esprit du Christ intercesseur**.

C’est cet Esprit qui avait animé **Moïse** lorsque les Hébreux avaient conçu un culte hybride de l’Éternel et du veau d’or égyptien :

Ex. 32:10-11 “(10) Maintenant laisse-moi ; ma colère va s’enflammer contre eux, et je les consumerai ; mais je ferai de toi une grande nation. (11) **Moïse implora l’Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Éternel ! Ta colère s’enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d’Égypte par une grande puissance et par une main forte ?**”

Ps. 106:23 “Et il parla de les exterminer ; **mais Moïse, son élu, se tint à la brèche devant lui, pour détourner sa fureur et l’empêcher de les détruire.**”

b) C’est cet Esprit qui avait animé **Abraham** quand il avait tenté une dernière intercession en faveur de Sodome. Dans ce cas, l’intercession avait été rejetée. Les habitants de Sodome ne pouvaient même plus voir et entendre les messagers de Dieu encore actifs en ville auprès de Lot.

De même, quand la porte de l’arche a été fermée, **Noé** ne pouvait plus faire des signes à ceux qui allaient périr : l’arche n’avait plus de voix pour ceux qui n’avaient plus d’oreille.

Quand les Ecritures décrivent l’Esprit de Christ en train d’intercéder, elles ne font que dévoiler la pensée de Dieu qui a la passion des hommes, et qui ne voudrait pas qu’aucune âme se perde.

Ez. 18:32 “Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l’Éternel. Convertissez-vous donc, et vivez.”

c) L’octroi d’**“une autre”** chance (un délai additionnel) est sollicité. C’est l’**intercesseur** qui va faire **tout le travail**. Ce délai sera court, juste une saison. Mais ce délai est l’occasion d’introduire un **facteur favorable** qui n’avait **pas encore été mis en œuvre** au cours des années précédentes.

L’intercesseur propose de **“creuser”**, non pas tant pour apporter **davantage d’eau**, mais pour **remplacer** un ancien sol (qui avait pourtant fait ses preuves) par un **nouveau sol** (le **“fumier”**) qui n’avait jamais été présent durant les années précédentes.

Le **“fumier”** est une nourriture puissante à effet rapide. C’est une nourriture vivifiante qui est passée par la mort qui la rend assimilable par ce figuier. C’est cette nourriture nouvelle que Jésus, puis les apôtres après l’effusion du Saint-Esprit dans la Chambre haute ont dispensé à Israël, durant une période relativement courte, avant que ne tombent les jugements.

• **Creuser et engraisser** a demandé plus de travail au vigneron (il a dû aller à Golgotha) que de **couper** le figuier ! Mais ce figuier ne pourra porter du fruit que s’il accepte d’être **fécondé** par la Parole de Dieu.

• Le christianisme a bénéficié à partir du début du 20^e siècle d’une manifestation sans précédent des dons du Saint-Esprit. Tout indique que lui aussi sera **“coupé”**.

Comme déjà indiqué, le sursis d’**“un an”** représente la courte période qui allait du début de la prédication de **Jean-Baptiste** jusqu’à la prédication des **apôtres** et de **Paul** aux Juifs, en passant par le **ministère et la crucifixion de Jésus** en faveur d’Israël.

d) Tout délai supplémentaire accordé aux cœurs endurcis implique un prolongement de l’attente pour ceux qui ont accepté la Vie offerte. Mais nul élu, s’il accepte de regarder avec les yeux de Dieu, ne peut reprocher à Dieu de manifester cette patience.

2 P. 3:9 “Le Seigneur ne tarde pas dans l’accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais **il use de patience envers vous**, ne voulant pas qu’aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.”

Chaque délai voulu par la sagesse de Dieu est toujours un bénéfice pour les enfants de Dieu.

• **Lc. 13:9** “**Peut-être à l’avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas.**” :

a) Si le délai accordé ne sert à rien, malgré l’énergie sans précédent déployée en faveur de ce figuier, c’est que ce dernier est un parasite inutile : il **appauvrit** le terrain et ses feuilles d’ornement ne font que l’**ombre**.

Si ce figuier reste stérile, c’est qu’il **n’a jamais pu être fécondé**. Une portion du peuple se réclamant de l’Eternel a toujours refusé la Semence de vie qui est le Verbe de Dieu confirmé devant eux en leur temps. Ils sont religieux, mais n’ont jamais été connus de l’Epoux.

b) Dans la bouche de Jésus, l’expression “**peut-être à l’avenir**” est lourde de **pessimisme**.

Pour Israël, les soins vont encore durer 40 ans, jusqu’en l’an 70 ! Le figuier a alors reçu le premier coup de hache. Mais un figuier ne donne même pas un bon bois de chauffage.

Héb. 6:7-8 “(7) Lorsqu’une terre est **abreuvée** par la pluie qui tombe **souvent** sur elle, et qu’elle produit une herbe **utile à ceux pour qui elle est cultivée**, elle participe à la bénédiction de Dieu ; (8) mais, si elle produit des **épines** et des **chardons**, elle est **réprouvée** et près d’être **maudite**, et on finit par y mettre le feu.”

Ce n’est pas l’Intercesseur qui prendra l’initiative de le couper, mais le Propriétaire (le Père) : “**TU le couperas**”.

En ce jour-là, le **vigneron** deviendra le **bûcheron** annoncé par Jean-Baptiste (Mt. 3:10).

Mt. 3:10 “**Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.**”

Le figuier stérile est similaire au serviteur inutile de la parabole des talents :

Mt. 25:30 “**Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors**, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

c) Paul lancera le même avertissement angoissé:

Rom. 2:4-8 “(4) **Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?** (5) **Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t’amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,** (6) **qui rendra à chacun selon ses œuvres ;** (7) **réservant la Vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l’honneur, la gloire et l’immortalité ;** (8) **mais l’irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l’injustice.**”
